

# JAZZ & IMAGES

AU BALZAC

Pour sa quatrième édition, le Balzac propose durant trois soirées un jeu de miroirs entre films d'archives et concerts vivants. La soirée d'ouverture du Festival sera consacrée à **Phil Woods**, saxophoniste flamboyant, et son European Rhythm Machine. Sur scène, quoi de mieux

que d'accueillir le trio Modern Art de **Daniel Humair** pour jouer en résonance, une petite cinquantaine d'années après ? Suivra une soirée consacrée au grand orchestre, avec le Big Band de **Count Basie** à Antibes Juan-les-Pins en 1961 et 1968. Un Big Band dirigé par

**François Théberge** viendra répondre et donner la pleine mesure du son d'un tel orchestre. Et pour finir en beauté, le trio Paloma de la chanteuse **Chloé Cailleton** rendra hommage à **Ella Fitzgerald**, captée sur le vif salle Pleyel en 1968, en compagnie, pour le rappel, d'un certain Duke Ellington...

PROGRAMMATION ET DIRECTION ARTISTIQUE : VINCENT LÊ QUANG.



Phil Woods European Rhythm Machine  
Daniel Humair Trio

**Vendredi 12 avril 2019 à 20h30**

**SUR SCÈNE :**  
**Daniel Humair Modern Art Trio**  
Daniel Humair, batterie  
Stéphane Kerecki, contrebasse  
Vincent Lê Quang, saxophones

Pilier du jazz moderne en Europe, Daniel Humair est de ces artistes toujours à l'affût, menant une carrière aux côtés des géants du jazz tout comme de jeunes musiciens qu'il sait prendre sous son aile. S'entourant de Vincent Lê Quang et Stéphane Kerecki, il nous démontre combien le jazz, musique de partage, intergénérationnelle, continue d'aller de l'avant.

**LE FILM : Phil Woods European Rhythm Machine au Molde Jazz Festival** (1969, 45')  
Réalisation Jean-Christophe Averty

Si sa carrière a débuté dans l'ombre tutélaire de Charlie Parker, l'altiste Phil Woods a rapidement conquis le devant de la scène internationale, avec la musique lyrique et chaleureuse de sa European Rhythm Machine. En 1969, Phil Woods joue au festival de Molde une musique d'une modernité qui saisit encore aujourd'hui. En maître de l'espace laissé à chaque membre du groupe, Phil Woods fait rutiler sa Rhythm Machine : outre l'énergie irrésistible de la section rythmique avec l'Anglais Gordon Beck qui donne là son premier concert dans le groupe, on remarquera le grand lyrisme d'Henri Texier et la richesse pyrotechnique de la batterie de Daniel Humair !



Count Basie  
Big Band de François Théberge

**Vendredi 17 mai 2019 à 20h30**

**SUR SCÈNE :**  
**Big Band de François Théberge / Avec des musiciens issus du CNSM**  
Direction François Théberge

Magistralement dirigé par le saxophoniste et compositeur François Théberge, un Big Band constitué de musiciens issus du Conservatoire de Paris viendra interpréter des morceaux historiques du répertoire ainsi que des créations originales.

**LE FILM : Count Basie Orchestra au festival d'Antibes Juan-les-Pins** (1961, 1968, 60')  
Réalisation Jean-Christophe Averty

Le Big Band de Count Basie est sans doute l'une des plus importantes formations de l'histoire du jazz. C'est peut-être l'alliage subtil de décontraction et de nervosité à tous les pupitres qui a valu à cette formation le nom de « machine à swing ». Faut-il pour s'en convaincre égrener les noms des musiciens passés dans ses rangs, tels Ben Webster, Buck Clayton, Harry « Sweets » Edison ou Lester Young ? Dans ces concerts filmés à 7 ans d'intervalle au festival d'Antibes Juan-les-Pins en 1961 et 1968, les blues et les standards se succèdent avec un parfait équilibre dans les tempos et les distributions de solos. Au passage, l'excellent trio vocal Lambert, Hendricks & Ross accueille O.C. Smith pour un mémorable « Everyday I have the blues ».



Ella Fitzgerald  
Chloé Cailleton Trio Paloma

**Vendredi 14 juin 2019 à 20h30**

**SUR SCÈNE :**  
**Chloé Cailleton Trio Paloma**  
Chloé Cailleton, chant  
Johan Eche Puig, contrebasse  
Léonardo Montana, piano

Riche de collaborations éclectiques et créatives, Chloé Cailleton sera ce soir avec une formation intimiste, son trio Paloma. Sa voix riche et son talent de conteuse s'associent à la profondeur de la contrebasse de Johan Eche Puig et à la science harmonique du pianiste Léonardo Montana.

**LE FILM : Ella Fitzgerald en concert Salle Pleyel**  
(1968, 38') Réalisation Raoul Sangla

Au réveillon précédent l'année 1968, c'est une Ella Fitzgerald au sommet de son art qui chante pour le public de la salle Pleyel à Paris. Cela fait plus de 10 ans qu'elle enchaîne les succès pour la compagnie Verve, créée originellement pour elle par Norman Granz, et depuis quelques années le public européen peut l'entendre lors de festivals, quelquefois en compagnie des orchestres de Count Basie ou Duke Ellington. Et d'ailleurs ce soir-là Salle Pleyel, après des morceaux d'anthologie tels que « The Good Life », « On the Sunny Side of the Street » ou « Mac the Knife », Duke la rejoindra sur scène pour le rappel, « Cotton Tail » prétexte à une joute endiablée avec l'excellent saxophoniste Paul Gonsalves.

Le Balzac, c'est aussi, tous les samedis soir, un concert jazz de vingt minutes en première partie de séance !

cinéma  
**LE BALZAC**

1 rue Balzac, 75008 Paris  
www.cinemabalzac.com

Tarifs	Normal	- 26 ans et étudiants
Une soirée	20 €	12 €

Les places sont disponibles à la caisse du cinéma et sur [www.cinemabalzac.com](http://www.cinemabalzac.com).